

BILAN DU DÉCLIN DU PARTI QUÉBÉCOIS EN 2006

Huit ans plus tard, le même déclin est visible.

Présentation

Les partisans de la souveraineté s'inquiètent depuis des années sur les circonvolutions de notre élite indépendantiste (si tant est qu'on peut employer ce terme pour les désigner).

Toutes les générations de Québécois doivent se préoccuper du sort du Québec en tant que nation indépendante. Ce n'est pas une question de générations ou d'âgeisme mais de la poursuite d'une fin intelligente, légitime et possible à concrétiser par toute personne vivant au Québec.

Le grand projet de l'indépendance dans l'interdépendance est ambitieux. Il est d'une noblesse incommensurable. Être libre collectivement est une richesse fabuleuse. L'indépendance nationale est une marque de réussite collective tant pour les individus que pour la société nationale sous toutes ses dimensions : politique, économique et culturelle.

Disons-le franchement. Des efforts nouveaux doivent s'accomplir. Les vivants d'hier qui sont encore vivants aujourd'hui doivent réaliser qu'ils participent chacun et chacune à leur façon à cet objectif ultime de réaliser l'indépendance nationale du Québec.

Maurice Séguin avait compris dès les années 1955 que ce n'était pas une question de générations. Sur ce point, les ténors péquistes et bloquistes sont dans le champ. Maurice Séguin a résumé le comportement des Canadiens français au sujet de l'indépendance des deux Canadas en ces termes :

- les *croulants* (de 15 à 90 ans) *acceptent*...
- les *jeunes* (de 15 à 90 ans) *se révoltent*.

Si les *jeunes* se révoltent et parviennent à faire front commun et s'ils réussissent à constituer une majorité solide capable de provoquer le changement radical attendu et souhaité de l'indépendance nationale du Québec, alors les *croulants* qui acceptent n'auront plus la majorité. La lutte ne se fait pas entre les *jeunes* et les *croulants*, mais entre ceux et celles qui *acceptent* le statu quo **c.** ceux et celles qui *se révoltent* pour obtenir collectivement leur indépendance nationale. Il est même raisonnable de penser qu'une majorité serait prête à agir si nos politiques, entre autres, se positionnaient *franchement* pour l'indépendance nationale du Québec. Les stratégies circonstancielles suivront le pas ensuite.

Monsieur Pierre Daviau a fait le tour du jardin. Il a saisi le chemin tortueux choisi par les souverainistes. Il nous en fait la démonstration. Il soutient que « *la doctrine de l'indépendance nationale au sein du Parti québécois est déficiente et constitue l'une des causes des défections à l'égard de ce parti* ». Il veut savoir. Il se pose la question :

« COMMENT expliquer que ces chefs, qu'on dit intelligents, n'ont rien compris après toutes ces années vécues dans l'annexion, la subordination, le remplacement et l'oppression essentielle ? »

Il en arrive à la conclusion que nos chefs de file de la souveraineté ne parviennent pas à endosser clairement l'*optique indépendantiste* et à agir en conséquence. « *Faire l'indépendance du Québec est un combat, écrit-il, non un débat d'idées sur l'avenir du Québec comme ceci ou comme cela.* »

Ces dérives conceptuelles nous font tourner en rond. D'où le déclin qui mine structurellement le Parti Québécois.

Nous sommes en 2014 et le déclin persiste. Les politiques souverainistes de l'heure ont un examen de conscience sérieux à faire en vue d'entraîner à leur choix politique tarabiscoté les indépendantistes sincères qui ne croient plus en eux. Le futur chef du PQ doit faire un examen sérieux de son positionnement. Un réalignement idéologique s'impose avec une urgence sans précédent.

Bruno Deshaies

Montréal, 4 septembre 2014

Trois chroniques de Monsieur Pierre Daviau (12 janvier, 19 janvier et 2 février 2006)

INDÉPENDANCE DU QUÉBEC 235

PARTI QUÉBÉCOIS : LE DÉCLIN ! (1)

L'illusion du progrès ou comment se leurrer ad vitam aeternam.

PREMIER DE TROIS ARTICLES

Chronique du jeudi 12 janvier 2006

Source : <http://www.vigile.net/archives/ds-deshais/docs6/235.html>

Collaboration spéciale : Pierre Daviau

L'auteur des trois prochaines chroniques habite Québec.

Il a travaillé pour le Parti québécois et aussi pour le Bloc durant plusieurs années.

*Il constate aujourd'hui que les assises et l'objectif de l'indépendance nationale sont **FRAGILES, TRÈS FRAGILES** chez les soi-disant souverainistes.*

INDÉPENDANCE DU QUÉBEC 236

PARTI QUÉBÉCOIS : LE DÉCLIN ! (2)

Le virus de la défection : responsabilité du Parti et de ses chefs.

DEUXIÈME DE TROIS ARTICLES

Chronique du jeudi 19 janvier 2006

Source : <http://www.vigile.net/archives/ds-deshais/docs6/236.html>

Collaboration spéciale : Pierre Daviau

L'auteur de cet article habite Québec.

Il a travaillé pour le Parti québécois et aussi pour le Bloc durant plusieurs années.

Dans ce deuxième article, il constate que la doctrine de l'indépendance nationale au sein du Parti québécois est déficiente et constitue l'une des causes des défections à l'égard de ce parti.

INDÉPENDANCE DU QUÉBEC 238

PARTI QUÉBÉCOIS : LE DÉCLIN ! (3)

Problèmes chroniques : obsession des stratégies, syndrome de l'électoratisme, MAIS surtout une très grande difficulté à se situer dans l'optique indépendantiste.

DERNIER DE TROIS ARTICLES

Chronique du jeudi 2 février 2006

Source : <http://www.vigile.net/archives/ds-deshais/docs6/238.doc>

Collaboration spéciale : Pierre Daviau (voir la notice biographique)

L'auteur de cette chronique habite Québec.

Il a travaillé pour le Parti québécois et aussi pour le Bloc durant plusieurs années.

Dans son dernier article, l'auteur soutient que « la seule voie qui nous guidera vers la victoire dans le combat pour l'indépendance nationale du Québec » consiste à endosser fermement « l'optique indépendantiste ».